

## WALLONIE

# Le gouverneur veut rendre son lustre à l'hymne des Wallons

*Fêtes de Wallonie 2018*

**Un nouvel hymne pour la Wallonie ?** C'est le défi un peu fou que s'étaient lancé Denis Mathen et Guido Jardon, de l'IMEP, il y a un an. Défi relevé.

● Samuel HUSQUIN

«**N**os estans firs di nosse pitite patrye ». Nous sommes fiers de notre petite patrie. Voilà comment démarre le Chant des Wallons, écrit en 1900 et devenu hymne officiel de la Wallonie, par décision du Parlement, en 1998. Tenter de trouver quelqu'un qui connaît les paroles par cœur, c'est aussi évident que de traverser les rues de Namur, le samedi soir des Fêtes de Wallonie, avec une double poussette d'enfants. Quant aux paroles, elles évoquent une Wallonie qui brille

par son industrie. Et la mélodie sonne aussi actuelle qu'une compilation des classiques d'Yvette Horner. En termes mesurés, on pourrait dire que cet hymne est daté. Et si on se lâche un peu, on peut même le qualifier de « ringard ».

Serait-ce aussi l'avis de Denis Mathen, le gouverneur de la Province de Namur ? « *Qui serais-je pour juger cette chanson, estimer qu'elle est dépassée ?* », intervient-il immédiatement. Pourtant, un soir de Fêtes de Wallonie 2017, l'idée d'un solide dépoussiérage est venue à

l'esprit de plusieurs « politiques » wallons. « *On en a en effet parlé avec Willy Borsus, confirme Denis Mathen. Guido Jardon (directeur de l'Imep, l'école supérieure de musique de Salzinnes) était également sur place. On s'est lancé le défi : pourquoi ne pas créer un nouvel hymne ?* »

Les choses n'ont pas tardé. « *Le soir même, j'ai commencé à écrire le texte, à 23 h 30, et une heure plus tard, c'était bouclé.* » Les idées sont venues naturellement. « *Ce sont les valeurs et les forces qui définissent la Wallonie : la solidarité, le sens de l'accueil. Et par rapport au Chant des Wallons, il y a d'autres dimensions évoquées : l'initiative, la créativité, la volonté d'entreprendre.* »

Guido Jardon s'est inspiré de ces mots pour composer la musique. « *Il y a bien évidemment un côté solennel. C'est un hymne, ce n'est pas vraiment de la gaudriole* », s'amuse le gouverneur de Namur. Quatre couplets et un refrain : le chant est finalisé. « *Guido a sorti une démo, mais peu de gens l'ont déjà entendue. Il n'y a encore rien d'officiel. Dans un couplet, on peut ainsi lire : "Nous te rêvons, terre solidaire, nous te ferons en liberté. Nous te voulons, terre de lumière, Nous te garderons, fraternité."* »

« *En entendant le mot fraternité, un proche collaborateur estimait que cela faisait un peu trop français.* » Voire républicain... ou même rattachiste. « *Ce n'est certainement pas le cas* », assure Denis Mathen. « *C'est une valeur qu'on met en avant en Wallonie. Les Français n'en ont pas le monopole.* » Les Wallons en décideront. Si on leur donne l'occasion d'entendre ce nouvel opus. ■